

Automatisation : serveur, réseau, micro
Computerization: Host, Network, Micro
La automatización: vendedor, red, micro

Yvon Richer

Volume 31, numéro 2, avril-juin 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1053467ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1053467ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Résumé de l'article

Le 12^e Congrès de l'ASTED est placé sous le thème de l'automatisation et de ses trois composantes : serveur, réseau et micro-ordinateur. Le président de l'ASTED commente les interrelations de cette trilogie pour les bibliothèques et les centres de documentation.

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Richer, Y. (1985). Automatisation : serveur, réseau, micro. *Documentation et bibliothèques*, 31(2), 47–48. <https://doi.org/10.7202/1053467ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Automatisation : serveur, réseau, micro

Yvon Richer

Président de l'ASTED

Le 12^e Congrès de l'ASTED est placé sous le thème de l'automatisation et de ses trois composantes: serveur, réseau et micro-ordinateur. Le président de l'ASTED commente les interrelations de cette trilogie pour les bibliothèques et les centres de documentation.

Computerization: Host, Network, Micro

The ASTED's 12th congress is held under the theme of computerization and its three components: host, network, microcomputer. The president of ASTED offers some comments on the interrelations of this trilogy for libraries and documentation centers.

La automatización: vendedor, red, micro

El 12^e Congreso de la ASTED se sitúa bajo el tema de la automatización y de sus tres componentes: vendedor, red y micro-computadora. El presidente de la ASTED comenta las interrelaciones de esa trilogía para las bibliotecas y los centros de documentación.

L'automatisation est, de nos jours, chose courante: c'est un besoin, une nécessité. C'est aussi un mot qui est bien ancré dans le jargon du gestionnaire de l'information. Mais au-delà de la réalité, l'automatisation est aussi une philosophie de gestion qu'il faut aborder avec précaution. Car penser automatisation c'est une chose, mais implanter un système automatisé en vue d'une application concrète, c'est autre chose.

Cette année, le congrès de l'ASTED est placé sous le thème de l'automatisation; de ce thème découlent trois axes ou composantes: serveur, réseau, micro-ordinateur. Ces composantes ont été ou seront la base de l'automatisation des bibliothèques et des centres de documentation. Le but de l'automatisation est de mieux gérer l'exploitation des ressources documentaires pour mieux servir l'utilisateur — d'ailleurs à quoi sert un système s'il n'est pas axé sur l'utilisateur, le client. L'automatisation, c'est l'emploi de machines, d'automatismes; c'est également le fonctionnement automatique d'un ensemble productif, sous le contrôle d'un programme unique. Du moins, c'est ainsi que les dictionnaires de la langue définissent l'automatisation. Ce moyen permet donc au diffuseur d'information et au promoteur de la lecture de mieux jouer leur rôle dans ce monde de l'image, du visuel, du magnétoscope et d'autres applications techniques du genre.

On peut épiloguer longuement sur les notions de «serveur», de «réseau» et de «micro-ordinateur», mais encore une fois les grands dictionnaires généraux offrent des définitions simples et claires.

Ainsi, un «serveur» est un organisme privé ou public exploitant un système informatique permettant à un utilisateur la consultation directe de banques de données. C'est aussi un organisme offrant des services de banques de données à des utilisateurs finals ou à des utilisateurs intermédiaires comme des spécialistes de l'information ou des bibliothèques. Le terme «réseau» est tellement général qu'il convient de le qualifier par un autre terme pour le définir convenablement. Ainsi, dans le *Document 4* sur les réseaux canadiens publié par la Bibliothèque nationale du Canada, propose-t-on la définition suivante: organisation systématique d'unités autonomes, reliées dans le but de poursuivre un objectif qu'aucune des unités ne serait capable d'atteindre individuellement. Quant au micro-ordinateur ou mini-ordinateur, on le définit simplement comme étant un ordinateur de faible volume, de capacité moyenne de mémoire, utilisé soit de manière autonome, soit comme satellite ou contrôleur d'unités de haute performance. Ce micro-ordinateur se retrouve partout: au bureau, à l'école, à la maison. C'est un outil de soutien dont le rôle grandit sans cesse dans les bibliothèques et centres de documentation.

Si plusieurs facteurs ont favorisé l'automatisation dans les bibliothèques, notons que le développement rapide de l'informatique de même que l'avènement des nouvelles technologies de l'information sont parmi les plus importants. Au cours des 30 dernières années, trois courants correspondant à trois décades se dégagent. Ainsi dans les années '60, des systèmes primitifs locaux sont

développés pour répondre à des besoins spécifiques. Cette période est suivie d'une décennie favorisant la mise en place des grands réseaux de bibliothèques tandis que les années '80 se caractérisent par un retour aux systèmes locaux, à usagers multiples, utilisant des mini et des micro-ordinateurs. Fait intéressant à observer, ces systèmes locaux sont généralement reliés entre eux formant ainsi des réseaux, l'objectif ultime étant de relier ces réseaux les uns aux autres.

Cette évolution du développement et de l'implantation de l'automatisation dans les bibliothèques a été analysée par plusieurs spécialistes qui ont relevé les critères et les paramètres identifiant particulièrement les grandes étapes de ce cheminement. Richard De Gennero, directeur des bibliothèques à l'Université de Pennsylvanie tire de cet historique des conclusions intéressantes basées sur des analyses de situation. Le développement parallèle des deux modes principaux de fonctionnement à savoir les systèmes locaux et les réseaux a ses origines dans les années '60 où d'une part, les systèmes locaux répondaient aux besoins d'organisation et de gestion primaire des bibliothèques consolidant ainsi leurs opérations et l'information de gestion générée par cette nouvelle technologie tandis que d'autre part, la philosophie de réseau se développait lentement comme une transposition du petit système local en système élargi desservant plusieurs bibliothèques ayant des besoins semblables d'opérations automatisées et de prestation de services à des clientèles présentant certaines similitudes.

La boucle se ferme dans les années '80 et on remarque ce retour aux systèmes locaux qui entre

temps ont bénéficié de l'évolution des formats de communication, des technologies de communication de même que du raffinement des logiciels et des matériels informatiques. Cette trilogie « serveur, réseau, micro » présente des interrelations intéressantes pour les bibliothèques et les centres de documentation. Au cours des 30 dernières années, on a mené quantité d'études sur l'efficacité et l'efficacité de cette panoplie informatique en fonction de la gestion des collections, de la formation des bibliothécaires et de la prestation de services spécialisés à une clientèle qui elle aussi évolue et a accès à ces moyens informatisés.

Les bibliothécaires ont souvent tendance à maintenir des positions traditionnelles tout en se tournant vers le futur. Les moyens informatiques doivent être évalués en fonction des besoins des institutions et des clients, mais ils doivent aussi faire l'objet d'études de faisabilité. Le thème de ce congrès nous fournit l'occasion de réfléchir aux conséquences pratiques de l'automatisation dans les bibliothèques.

Quelles sont les réalités actuelles en matière d'automatisation des fonctions et des ressources documentaires? Quels sont les avantages du fonctionnement en mode réseaux interconnectés pour les bibliothèques et les usagers? Comment conjuguer avec la micro-informatique qui impose des contraintes et des limites de structure et de fonctionnement? Voilà les grands thèmes qui seront abordés dans le cadre des divers ateliers de ce congrès par le biais de communications auxquelles vous serez appelés à réagir favorisant ainsi un échange fructueux d'idées et d'expériences.



documentation
et
bibliothèques

À LIRE DANS LES PROCHAINES LIVRAISONS :

Hélène Roy, *Jeunes néo-québécois et lecture*

Johanne Lauzon, *Les flux transfrontières de données*

France Vinet, *Le vidéodisque ou disque optique
numérique en documentation*